

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 1733

**Rubrik:** [Impressum]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

démenties par les faits; au contraire la structure sociale se diversifie et la richesse se diffuse plus largement. Dès lors les socialistes veulent user de leur poids politique et non pas attendre passivement le grand soir. Le suffrage universel et le travail parlementaire remplacent la lutte des classes. Bernstein voit une communauté d'intérêts entre les ouvriers et toutes les victimes du capitalisme, paysans compris. Les conquêtes sociales ne peuvent se faire qu'en s'alliant aux éléments les plus progressistes de la bourgeoisie.

Pour la social-démocratie, le socialisme est plus un cheminement qu'un but: «*Le mouvement est tout, le but final n'est rien*», affirme Bernstein. Les révisionnistes visent l'autonomie économique et l'émancipation du plus grand nombre, conditions nécessaires à l'exercice de la liberté. Ainsi la social-démocratie s'inscrit en héritière de la philosophie

libérale. Pour reprendre l'expression du théoricien révisionniste italien Carlo Rosselli, «*le socialisme est le libéralisme en action*». Quant à la démarche, personne ne la décrit mieux que le socialiste allemand Georg von Vollmar: «*Les hommes sérieux se donnent un idéal, mais ils se représentent aussi le long chemin qui y conduit et les innombrables obstacles qu'il faut surmonter. Ils se représentent qu'un ordre des choses rattaché par mille fils au passé ne peut pas, d'un seul coup, faire place à un nouvel ordre des choses, mais que toute évolution se produit peu à peu, et qu'on ne doit et le conquérir, mais le conquérir seulement par parties. Si nous voulions être une secte religieuse ou une école scientifique, assurément nous n'aurions point à nous soucier de la désagréable réalité. Nous pourrions tranquillement bâtir des châteaux en Espagne. Mais un parti qui travaille dans la réalisation ne peut faire cela*».

Pour Sheri Berman, la nouvelle vague de mondialisation ne rend pas caducs les idéaux social-démocrates. Mais, plutôt que de se crispier sur les acquis, les socialistes ont à réinventer les instruments qui permettraient de concilier la solidarité et le marché, fidèles à la règle de Bernstein: toujours tenir compte des évolutions économiques et sociales pour que l'action soit en phase avec la réalité.

#### **A lire**

*The Primacy of Politics: Social Democracy and the Making of Europe's 20th Century*, New-York, 2006. On trouve un bon résumé en français sur le site de *La République des idées*

Pour plus de détails sur l'émergence et l'évolution de la social-démocratie, on peut consulter la monumentale *Histoire mondiale du socialisme* de Jean Ellenstein, Paris, 1984, plus particulièrement le volume 2.